

SOUFFLEUR DE MONDES

Recueil

Raymond
MILÉSI



ARMADA

SOUFFLEUR DE
MONDES

Du même auteur :

Extra-muros (1990)

Chien bleu couronné (1991) – (rééd. 2007)

San-Antonio premier flic de France (1996)

Papa, j'ai remonté le temps (1996) – (rééd. 2004)

Au royaume des cancras (2004)

Les figures de San-Antonio (2010)

Chez le même éditeur :

Salut Delcano !

Futur sans étoiles

Les pirates du temps



Retrouvez-nous sur internet

www.editions-armada.com

Tous nos livres, nos ebooks, nos auteurs

Raymond MILÉSI

SOUFFLEUR DE MONDES

Recueil



Éditions
ARMADA

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans l'autorisation expresse de l'auteur.

© Raymond MILÉSI & Éditions ARMADA 2013
Couverture : Yair Mor

ISBN : 979-10-90931-30-5

Si l'on excepte la nouvelle-titre *Souffleur de mondes*, inédite, les textes de ce recueil ont bénéficié d'une première parution, pour certains il y a bien longtemps...

Ils ont tous ici été repris – sous le contrôle bienveillant mais ferme de Pinkie – et souvent remaniés. L'édition d'origine est indiquée à la fin de chaque nouvelle.



Pinkie à son poste
(photo Anne)

ITINÉRAIRE POSTHUME DE SAINT ADOLF HITLER

JOURNAL « LIBERTÉ DANS L'ART »
Kotidien nostalgique et krédule, d'une périodicité
proportionnelle à l'humeur de la Censure,
ayant pour Devise :
« *La vérité, rien ke la vérité et l'espoir de durer.* »

Chers amis, bonjour !

Je suppose – je dis bien : je suppose – ke le premier à s'intéresser à Lui sur un plan autre ke celui purement historique ou politiko-militaire fut – kurieusement, il faut le dire – un obskur médecin juif-allemand, émigré depuis son enfance aux « États-Unis d'Amérique » – l'ancienne république fédérale à tendances kolonialistes célèbre pour ses geysers et ses chewing-gums parfumés – et ki, suite à de fort difficiles jeunes années, s'était lancé à la recherche de malheurs semblables dans la vie infantine de plusieurs grands hommes.

Parvenu à l'étude d'Adolf Hitler (Ke son nom soit béni), il eut la surprise, peu durable il va de soi, de s'apercevoir ke Lui aussi avait konnu une enfance très malheureuse, puisk'il était de notoriété publique ke son père, aidé bien souvent – hélas ! – de sa mère, le battait kotidiennement avec une rare violence. Ach ! Kommunikation fut alors faite à ce sujet dans la sévère et dokte revue « *Story and Men* », sous le titre : « Hitler, un vieil enfant malheureux », artikle ki, semble-t-il, fut lu et kommenté avec grand intérêt dans les milieux lettrés, et même dans les

kouches moins intellektuelles de la société américaine, surtout après sa reprise par kelkes kotidiens-papier à fort tirage (il y en avait dans ces temps-là).

Cette petite étude pour le moins isolée malgré son relatif impakt n'aurait sans doute pas eu de konséquence notoire si, à la même époque, l'historien français – de « France », petite république connue pour sa kuisine et ses grèves de transporteurs – Jean-Pierre Kallot n'avait – « Enfin », soupirait de toute évidence le korps enseignant – fait paraître un monumental pavé, *Hitler, cet inconnu* (introuvable aujourd'hui, mais dont l'ai pu parkourir kelkes fragments) ki reprenait en les développant évidemment les dékouvertes lointaines et mal connues du petit médecin américano-juif. L'originalité de Kallot tenait dans son orientation générale : Hitler (Grâces Lui soient rendues !) y était présenté plus comme une viktime ke comme un koupable. Je sais, chers amis, ke cela peut paraître ridikule, mais il est plus ke probable k'à cette époque on en était enkore là ! Ainsi pouvait-on lire : « *Tout comme le jeune Adolf subissait l'oppressante société qui tenait ses années adolescentes enfermées dans un carcan de morale et de lois rigides, le Führer Hitler ne fut qu'un pion bien souvent innocent sur l'échiquier d'une race ambitieuse qui, peut-être, serait allée plus loin dans la démence, sans sa présence nullement incitatrice, bien au contraire !* »... Et l'auteur affirmait, dans un autre chapitre ke je ne suis malheureusement pas en mesure de situer avec certitude : « *Je crois que, loin d'être un fou mégalomane responsable de tous ces massacres, Adolf Hitler a eu une influence prépondérante sur les aspects humanitaires de la guerre !* ». Nous abandonnons volontiers à cet historien disparu la responsabilité de telles expressions (« fou mégalomane » et autres...) !

Bien évidemment, si l'on se place dans le kontexte de la kurieuse première moitié du XXI^e siècle, on komprendra k'une telle étude, une fois reprise et amplifiée par la

Presse, fut à l'origine d'un tollé de protestations véhémentes (on croit rêver) de toutes origines. Kelkes sites à « sensation » tels ke « *L'Amour-Toujours* » en France, ou « *La Gazzetta del Cuore* » en Italie – ancienne république rekouvrant à peu près les aktuelles dépendances papales, konnue pour ses matrones et ses pizzerias – publièrent de nombreuses photographies illustrant ce k'il était konvenu d'appeler « les Horreurs de la Guerre ». On rapporte par ailleurs k'ils furent étonnés par le peu de succès ke remporta cette kampagne et abandonnèrent le sujet, financièrement moins rentable ke prévu, au bout d'une ou deux semaines. Interrogé sur ce point, un émissaire du Vatikan, le Kardinal Viggiani, répondit prudemment ke, dans l'état aktuel des konnaissances – surtout des siennes – il paraissait impossible de se prononcer avec certitude, mais ke le problème existait (Pie XII lui-même n'avait-il pas entretenu des relations somme toute akceptables – enkore heureux ! – avec le Führer ?) et ke les instances religieuses supérieures se penchaient avec le plus grand sérieux sur la kestion.

À Paris, k'on pourrait assimiler en ce début de siècle à une mini Las Vegas, fut présenté un « Spektakle Total » ki fit, dit-on, beaucoup jaser. Il s'intitulait *La Jeunesse en Führer* et proposait les aventures d'un RMR (romantique moustachu révolutionnaire) en lutte kontre le kapitalisme primaire et ki, manifestement, tirait l'essentiel de ses états d'âme d'éléments authentiques choisis avec soin dans la vie tumultueuse d'Adolf Hitler (K'Il soit béni). On en parla à la « Télévision » (les images étaient enkore souvent plates et de médiokre kalité). Certaines associations dites « d'anciens kombattants » ou de « Résistants », ainsi k'on les nommait je crois, s'émurent de la chose, mais la jeunesse akrocha bien vite à leurs démarches le voile définitif du ridikule, et le spektakle put kontinuer à se dérouler avec un franc succès, à la grande satisfaktion de la kaste des direktors de salles.

Kelkes mois après ces événements, le Musée « *Deutsche Geschichte* » de Munik décida de se payer d'audace et d'ouvrir enfin son exposition – kasiment prête depuis vingt ans – à la gloire du Führer. Bien entendu, les organisateurs s'entourèrent de prékautions – il n'est jamais bon d'être en avance sur son temps – et annoncèrent prudemment k'ils n'étaient animés ke par un intérêt historike et non nostalgike. Mais il semble ke leurs kraintes n'aient pas été fondées puisque personne, ou preske, ne songea à les kereller sur ce point de détail. Bien au kontraire, les visiteurs discrètement (mais notoirement) envoyés par les gouvernements américains, français, anglais ou russes pour ne citer ke ceux-là furent unanimes – pour une fois – à juger cette exposition fort utile, parce k'elle tentait « pour la première fois d'aller rechercher la Vérité dans la karrière énigmatike du Grand Homme ». Il y eut bien kelkes éléments réaktionnaires ki cherchèrent à manifester (et même, selon certaines archives, à brûler une de Ses effigies de grandeur nature) mais leur petit mouvement, bien k'assez virulent, fut vite réprimé par les vigilantes (déjà) Forces de l'Ordre Moral et l'exposition, en définitive, remporta un vif succès.

Elle fut présentée l'année suivante à Leningrad, puis à Messe, puis enfin à Londres.

On ne peut, à la vérité, affirmer ke cette kestion préokupait tous les hommes à chake instant mais il demeure certain ke le problème Adolf Hitler prit de plus en plus d'ampleur au long des années ki suivirent. Vers 2025, il y avait déjà longtemps ke l'homme « de la rue » se sentait concerné et preske aussi longtemps ke certains mots révélateurs tels ke « kontroverse » ou « réhabilitation » avaient disparu des diskussions komme représentant des concepts dépassés, voire rétrogrades et bizarrement hostiles.

Bref, on n'en était plus là, vous l'avez kompris !

À mesure ke le temps passait, il devenait de plus en plus difficile de se prokurer des dokuments traitant de

« l'horreur nazie », des « méfaits des SS » ou autres fariboles, dont on a ackis la certitude k'ils relevaient d'une littérature à présent justement interdite et dite de « Science-Fiktion » (« *L'imagination, voilà le danger* », Salah Ben Dupont, *l'Aktion et le Pouvoir*, Édition des Saintes Ékrites, Assisi, 2051). Par kontre, toute une pléthore d'œuvres retraçant les bons kôtés, la noblesse du personnage, sa profonde konnaissance de l'homme, le karaktère sakré de sa guerre fleurissaient à la vitrine des marchands d'ouvrages imprimés (certains kommerçants, appelés libraires, ne vendaient même *ke* des livres !) et kommençaient à former réellement le fond de la Kulture sur cet Homme fascinant à bien des titres. L'un d'eux, dû à la plume d'un modeste étudiant en Droit de Milan (Italie), Augusto Padovano-Cirabotta, se détacha du lot kar il apportait la réponse à une kestion ki restait, en ces temps, toujours gênante pour le grand publik. Il s'intitulait *Le Meurtrier Martyre* et s'attachait à démontrer, preuves à l'appui, ke s'il était vain de vouloir nier tous les massakres et génocides décidés par le Führer (ceci est une thèse du XX^e siècle, évidemment abandonnée depuis lors), il était tout aussi vain de vouloir Lui en attribuer la responsabilité. « *Ainsi – konkluit Cirabotta – Hitler ordonna effektivement tous les massakres dont on l'akuse, kontraint et forcé par une armée de politiciens diaboliques, mais sans ke jamais sa responsabilité propre et lucide fût mise en kause : Hitler fut la viktime d'un kontexte historike et sut assumer un rôle d'une ingratitude inkroyable en transposant sur sa personne une haine ki sinon se serait abattue sur tout un groupe de nations pour plusieurs générations. Nous avons prouvé k'il en souffrit toute sa vie tout en réussissant, malgré les immondes pressions dont il était l'objet, à faire LE MOINDRE MAL POSSIBLE ! Hitler meurtrier ? Non, proklamait l'étudiant transalpin, mais Hitler solitaire, Hitler humain, Hitler martyrte !* ».

•

Vous avez peut-être connaissance ke vers 2028-2030 kommença la mode des RMR, ainsi nommés en souvenir de la pièce jouée jadis à Paris, puis dans le monde entier : *La Jeunesse en Führer* (kf. plus haut). Les jeunes gens, se sentant de plus en plus attirés par l'existence de cet Homme hors du kominun décidèrent peu à peu de kalker leur présentation sur la sienne et l'on vit les cheveux de nouveau longs rakourcir et les petites moustaches fleurir au-dessus des lèvres. Ach ! vers l'an 2035, on aurait difficilement trouvé un jeune homme ki ne possédât chez lui un holoposter du Grand Homme, généralement au-dessus de son lit. Il paraît ke, déjà en ce temps-là, il était fréquent ke les RMR se saluassent dans la rue d'un « Heil ! » retentissant, en faisant klaker leurs talons ferrés. Sur leurs plasti-shirt, on pouvait lire la fameuse devise « LE MOINDRE MAL POSSIBLE » qui, depuis « il Cirabotta », s'était répandue avec une vitesse et un impakt considérables.

Parallèlement, sur un autre plan ki rejoindra plus tard notre propos central, se développait un mouvement grandissant en faveur du retour à la Foi Katholike. En 2045 éclata la redoutable ÉkonoKrise Mondiale ki, très rapidement, s'étendit des pays nantis (Argentine, Kanada, Arabie Saoudite, etc.) au monde okcidental. Kontrairement à ce k'on était en droit de présager, cette épreuve akcélera la formation des États-Unis d'Europe, juske-là fondés pour l'essentiel sur une entente ékonomike, mais surtout fut à la base d'une ferveur retrouvée envers l'Église et ses Saints. Cette dernière vit en kelkes années (une ou deux décennies, tout au plus) son influence redevenir prépondérante, à tel point ke bien des prêtres avaient du mal à suivre le mouvement. Heureusement, Paul VIII sut redresser la barre à temps et, sous sa direktion avisée autant k'autoritaire, les Kardinaux et Évêkes virent leur importance spirituelle mais aussi temporelle augmenter dans

des proportions pour le moins inkroyables. Du jour au lendemain ou peu s'en faut, on vit ainsi des Dignitaires Éklésiastikes s'imposer avec aisance dans les sphères gouvernementales, entrer dans les ministères (outre celui du kulte), conseiller les Hauts Fonctionnaires, etc. Bref, c'est en 2062 ke le Katholicisme devint Religion d'État en Europe, puis en Amérike du Nord l'année suivante. L'interdiktion de toute autre pratike religieuse dans les nations civilisées intervint en 2069 et ne renkontra ke peu d'opposition. C'était d'ailleurs plus prudent, vu le caractère extrêmement sévère de la Nouvelle Inkision, ki avait vu le jour en 2064, reçu l'agrément papal kelkes années plus tard, et s'employa gravement dès lors à moraliser les rapports sociaux. La situation a bien entendu fort évolué jusk'à nos jours.

Mais revenons à notre propos.

Les RMR étaient à présent légion dans tout les pays et leur importance en tant ke « Fait social » ne pouvait être niée. Ainsi, en 2070, lorske David B. Duker eut le courage périlleux et inkonsidéré de donner à Toronto une conférence « ouverte » où il rappela – selon ses termes – les « krimes » hitlériens, tout en précisant ke le Führer en était, à son avis, bel et bien responsable, fut-il hué, k Conspiracy, saisi par les RMR en délire, traîné par la foule sur le Mont des Bananiers et lynché dans les règles, sans ke la Police – bien ke déjà très attentive et dirigée par des éléments d'une rare valeur humaine – n'intervînt, trop kosciente sans doute de la puissance et, rekonnaissons-le maintenant, du bon droit de ce Mouvement, komme de ses innombrables ramifications dans les Services Publikks. C'est peut-être à cette okasion ke le mot de « Sakrilège » fut prononcé officiellement pour la première fois...

À mon avis – ki reste une humble estimation de votre serviteur – kand l'Église Orthodoxe Romaine se tourna avec une relative insistance vers la personne d'Adolf Hitler (Dieu L'ait à sa droite), ce ne fut pas faute d'avoir

cherché ailleurs. Cette opinion est donnée sous toutes réserves. Peut-être aurait-elle préféré kristalliser son renouveau sur un homme ki – enkoré une fois, il s'agit d'une hypothèse – ralliât d'emblée tous les suffrages mais, vers la fin des années 2080, elle n'avait kasiment plus le choix. Ceci n'est bien entendu k'un argument purement spékulatif, j'insiste.

Koi k'il en soit, le pallier suivant fut franchi le 5 oktobre 2084, kand une jeune fille belge, peuple konnu pour ses dons de visionnaire, jeune fille donk de vingt-trois ans, vendeuse de saucisses de plusieurs dimensions de son état, se précipita aux pieds du Juge-Inquisiteur de Namur pour lui konfier, en larmes, k'elle venait de renkontrer, dans la forêt des « Grands Troncs branchus », Hitler Lui-même. Vous avez évidemment rekonnou Charlotte Brouglou, autrement dit la fameuse petite « Charlotte bénie ». Ce n'était certes pas la première apparition rapportée à ce jour, mais, Dieu sait pourquoi, c'est celle ki fut à l'origine de tout. Oui, de Tout ! On rapporte ke le Juge-Inquisiteur, méfiant komme il konvenait à sa haute fonktion ainsi k'à sa nature mais dont le sens de la charité s'étendait jusk'à recevoir souvent des jeunes filles visionnaires en audience privée, se rendit immédiatement kelkes jours plus tard à l'endroit indiké par la bienheureuse Charlotte. Il y vit, komme Charlotte l'affirmait (le kriaite même, dit-on), un rocher de forme étrangement kubike, ce ke vous n'êtes pas sans savoir, sur lekel avait été dessinée – gravée plutôt – une giganteske Kroix Gammée ! De mauvaises langues affirmèrent k'on n'effaçak'un peu plus tard la marque du tailleur de pierre, mais la tradition orale rapporte tant de sottises...

En tout kas, Charlotte Brouglou témoigna jusk'à sa mort (survenue à un âge très avancé, à l'inverse du reste de sa famille, ce ki konstitue tout de même un fait troublant, non ?) ke cette Kroix avait été gravée en une

seconde par un « Immense éclair de feu ». Hitler, disait-elle, lui avait posé la main sur le front, karessé les yeux, tout en restant bien poli et en lui konfiant son désir de voir érigée en cet endroit une Chapelle à Lui dédiée, non sans lui demander de devenir Sa messagère « parmi les hommes du XXI^e siècle et de tous les temps, pour les remercier de leur sagesse en cours d'éklosion et les enkourager à persévérer dans cette voie, tout en apportant un appui sincère à leurs dirigeants, Heil ! ». Le Tribunal Suprême de l'Inkision rendit publiques ces paroles avec une grande honnêteté, après les avoir simplement rendues abordables par le plus grand nombre. Cette révélation, dont la Presse Officielle et la Trivision se firent l'ékho avec abondance, konnut un retentissement extraordinaire sur la Terre entière. La petite marchande aux joues rouges, au langage simple et direkt de nos belles provinces européennes et à l'instruktion sommaire (koike douée d'une bonne mémoire) réussit le tour de force de konvainkre en peu de temps l'énorme majorité des Kroyants, par sa kandeur naïve, par son akcent de sincérité, par son inébranlable konviktion et par la chaleur du soutien des forces patronales. Il est inutile de revenir ici sur toutes les anekdotes ki parsèment les manuels skolaires officiels : bornons-nous à préciser k'à partir de cette « Apparition », le phénomène Adolf Hitler (Béni soit-Il !) baskula définitivement dans le domaine religieux. Peut-être la Vision de la forêt des Grands Troncs branchus ne fut-elle ke le petit koup de pouce ki précipita la konklusion d'une évolution inéluktale ? Toujours est-il ke les apparitions et autres guérisons kommencèrent dès lors à se sukéder sur un rythme kroissant. Les slogans du genre « Hitler est avec nous ! », « Hitler, reviens ! », « Nous ne sommes plus seuls ! », « Hitler über Alles ! », etc. nakirent et enflèrent krescendo parmi la population okcidentale. L'Église laissait faire sans peut-être savoir avec certitude ce k'il konvenait d'en penser.

William B. Townsend, Jésuite et professeur d'Histoire à l'Université Orthodoxe de Lourdes, fit paraître en 2094, aux Éditions Katholikes, sa gigantesque étude, bible des historiens, *Le siècle d'Adolf Hitler*. Je n'ai pu retrouver toutes ses sources mais les milieux officiels l'ont toujours reconnue éminemment digne de foi. Cet ouvrage de base pour tout travail ou documentation kelkonke sur le Très Grand Homme montrait avec force détails la fantastike montée au pouvoir du futur Führer, son humanité envers le peuple, ses succès obtenus kontre les forces du Mal, son kombat de chake instant au nom du bonheur de la race humaine et, surtout, son influence konsidérable et essentielle sur la Pensée Katholike des XXI^e et XXII^e siècles. Il prouvait k'Hitler (ke Son Nom soit sanktifié !), à une époque d'obskurantisme, de drogue, de délinkance, d'anarchie, d'érotisme exacerbé et d'homosexualité, avait défendu au péril de son existence la Papauté en danger et les Valeurs millénaires. Aujourd'hui enkore cet ouvrage fait autorité, et vos enfants y apprennent à lire...

•

Vers 2100, on rapporte ke déjà, chake jour, plusieurs milliers d'hommes et de femmes (celles-ci avaient perdu le droit de vote en 2090 mais en revanche devaient tous les matins lire et méditer un passage des Épîtres de Saint Paul) se pressaient dans la Forêt des Grands Troncs branchus pour y admirer, toucher si possible, le « Rocher à la Kroix » et se rekueillir sur les lieux *Saints*.

Le mot est lâché ! Les autorités religieuses le pensèrent sans doute elles aussi, puisque l'Église décida enfin ouvertement d'adopter une position klare et entière.

Ce fut le Pape Jean XXVI ki, par sa Bulle « *Unum est omo...* » annonça lui-même la nouvelle au monde, la veille de Noël 2103. La Béatifikation d'Adolf Hitler fut akueillie par des démonstrations de joie unanimes kar elle venait enfin rékompenser la mémoire de Celui ki avait souffert dans sa chair afin de rétablir l'homme sur la voie

du Salut. On raconte k'à Rosario, pris d'un élan de joie surhumaine, plusieurs membres de la « Fondation Charlotte Brouglou » se jetèrent, en chantant Ses louanges, par la fenêtre du 27^e étage de l'immeuble où ils se tenaient réunis, à l'annonce de la nouvelle. Cette même année, dans les trois cinkième des familles, le premier enfant de sexe maskulin reçut le prénom d'Adolf. À Namur affluèrent des millions de pèlerins ki venaient prier dans la Chapelle Hitlérienne nouvellement édiflée. Cet exode quotidien entraîna pour la modeste cité un renouveau hôtelier « mirakuleux » et une prospérité inouïe. Dans cette ville, où tout bon katholike doit se rendre au moins une fois, les chambres sont kouramment retenues dix à kinze ans à l'avance par des agences officielles taxées à 33 %, dans des établissements aux noms évokateurs tels ke « Auberge d'Adolf le Bienheureux », « La Taverne Hitlérienne », « Hitler Palace », « À la Petite Charlotte », « À la Divine Kroix Gammée », et j'en passe.

Le mouvement étant entamé, il était normal k'il se poursuivît jusk'à sa fin logike. Ce fut chose faite le Dimanche des Rameaux 2117, kand Jean XXVII proklama, au milieu des Évêkes et Kardinaux du monde entier rassemblés pour la cirkonstance, la sanktifikation d'Adolf Hitler, « Martyr Katholike du XX^e siècle et Père du Kroyant moderne ».

•

Mon étude kondensée, ke j'ai voulue la plus honnête possible, touche à sa fin. Mais je tiens à préciser certains points de détail kant à *ma* position. J'ai tenu, tout au long de cet artikle, à me montrer avant tout objektif. Je sais, ce vokable a pris de nos jours une vilaine teinte de kontestation stérile, mais n'y voyez surtout pas kelke prise de position vaguement hostile à notre Régime ke j'ai toujours trouvé excellent et digne d'éloges, pour autant k'importe mon insignifiante opinion. Mon seul souci avoué est la recherche de la Vérité ke tout homme doit pouvoir

entrevoir afin de juger en adulte libre, enfin je veux dire respectueux des lois. Ce n'est pas parce que mon arrière-arrière-arrière-grand-père aurait péri dans ce qu'on appelait un « Kamp de Konzentration » que j'aurais cherché à déconsidérer (ce mot me coûte !) Saint Hitler (Dieu L'ait à sa droite). Mon trop lointain ancêtre ne me concerne plus, je suis un homme et un chercheur du XXII^e siècle. Néanmoins, je dois à la vérité de dire, comme on pourra le voir dans le modeste ouvrage que je viens d'achever, que bon nombre d'assertions de Townsend sont sans fondement historique réel. Ach ! Komprenez-moi bien : je n'estime pas qu'elles sont fausses – loin de moi cette ridicule pensée – je mentionne qu'elles sont aujourd'hui invérifiables et ne reposent sur aucune donnée précise. Vous pardonnerez ma franchise à ce sujet. Je ne prétends nullement que la Très Sainte Église, ainsi que les premiers historiens, aient pu falsifier – quelle idée aberrante ! – les renseignements légués par nos ancêtres ; ce que je note en revanche, preuves à l'appui, c'est que la vie du Très Saint, Très Remarkable et Infiniment Bon Adolf Hitler n'a peut-être pas été *totale*ment exempte de reproches car il fut avant tout un homme avec ce que cela sous-entend de faiblesses ce qui, si besoin était, nous le rendrait plus proche encore. J'ai retrouvé par exemple – et je compte le rapporter dans mon livre après avoir évidemment obtenu l'assentiment des très sages docteurs de l'indispensable Censure Orthodoxe et Romaine, que je salue respectueusement au passage pour leur présence si attachante – j'ai retrouvé disais-je, après plusieurs années de patientes – et coûteuses – recherches, un ouvrage rarissime dont se servaient les « maîtres d'école » (sortes de fonctionnaires de la connaissance jadis rétribués par le Pouvoir en place) vers les années 1970-80 pour enseigner l'Histoire, de leur point de vue donc fort récente ! à leurs « élèves ». On y présente le Très Saint Homme sous un jour saugrenu qui en étonnera plus d'un, laissant à penser que les individus

de cette époque, dont beaucoup lui étaient pourtant contemporains, ne songeaient vraiment pas du tout à Lui témoigner une quelconque reconnaissance ! Effarant ! Il s'agit à l'évidence d'un manuel à parcourir avec toute la prudence et l'érudition nécessaires...

Le journal LIBERTÉ DANS L'ART a consenti à m'ouvrir ses pages afin de me permettre de vous présenter un condensé de mes travaux en EK¹. Je l'en remercie, assuré d'avance que les lecteurs ainsi que l'Autorité Éclésiastique d'une évidente et remarquable compétence dans toutes ces questions sauront recevoir le fruit de mes recherches avec intelligence et sagesse.

CHOURNAL OFFICIEL
ORTHOTOXE ET ROMAIN
ÉTITION TU SOIR – 3T – 22 MARS 2148

On annonce que la revue « *Liperté dans l'Art* », très tristement célèbre pour ses écarts antérieurs, a été saisie cet après-midi à sa sortie de presse pour avoir publié un texte mensonger, ah ! dû à la hargne d'un soi-disant Historien dont un ancêtre aurait été supprimé par le très Saint Martyr Adolf Hitler (grâces Lui soient rendues !). Non content d'afancer cette énormité, l'auteur contestataire, sans toute animé par une haine malicieuse et corrosive, se permettait de kalomnier (Ja !) la mémoire du Saint Homme tout au long de son article féroce où les erreurs disputent avec ignominie la place aux sacrilèges. Ah ! Il a été chuché préférable qu'un tel récit, d'une teneur portée morale, ne tombe pas sous les yeux encore influençables des

¹ Écriture Klassike

cheunes lekteurs. Cépentant, la liperté t'opinion temeurant chustement sakrée, les Kroyants téssireux té prentre tout té même konnaissance té cé numéro malsain et tiapolike peufent sé présenter à la Kommandantur Katholike la plus proche té leur tomicile, munis té leurs papiers d'iten-tité orthotoxe et té leur Fiche té Messe à chour. Tes exemplaires té la réfue y sont à leur tisposition. HEIL !

Première parution (sous le pseudonyme de Raymond Lavesta) :
Horizons du Fantastique 38, éditions EKLA – 1976.

Table

Le fils est de retour	9
Dernier message avant la nuit.....	29
Cinquante cinquante.....	39
Le fruit de nos entrailles	63
Pâle mélodie	77
Itinéraire posthume de Saint Adolf Hitler	111
À la source du mal	125
Toc toc, ouvrez-moi la porte !	141
Korpa Première	149
Le carnassier unijambiste	183
Le sommeil de la libellule	215
Souffleur de mondes	233
Vive la Révolution !.....	273
<i>Postface</i>	285